

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 14 (1902)

Rubrik: Correspondance de France

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Correspondance de France.

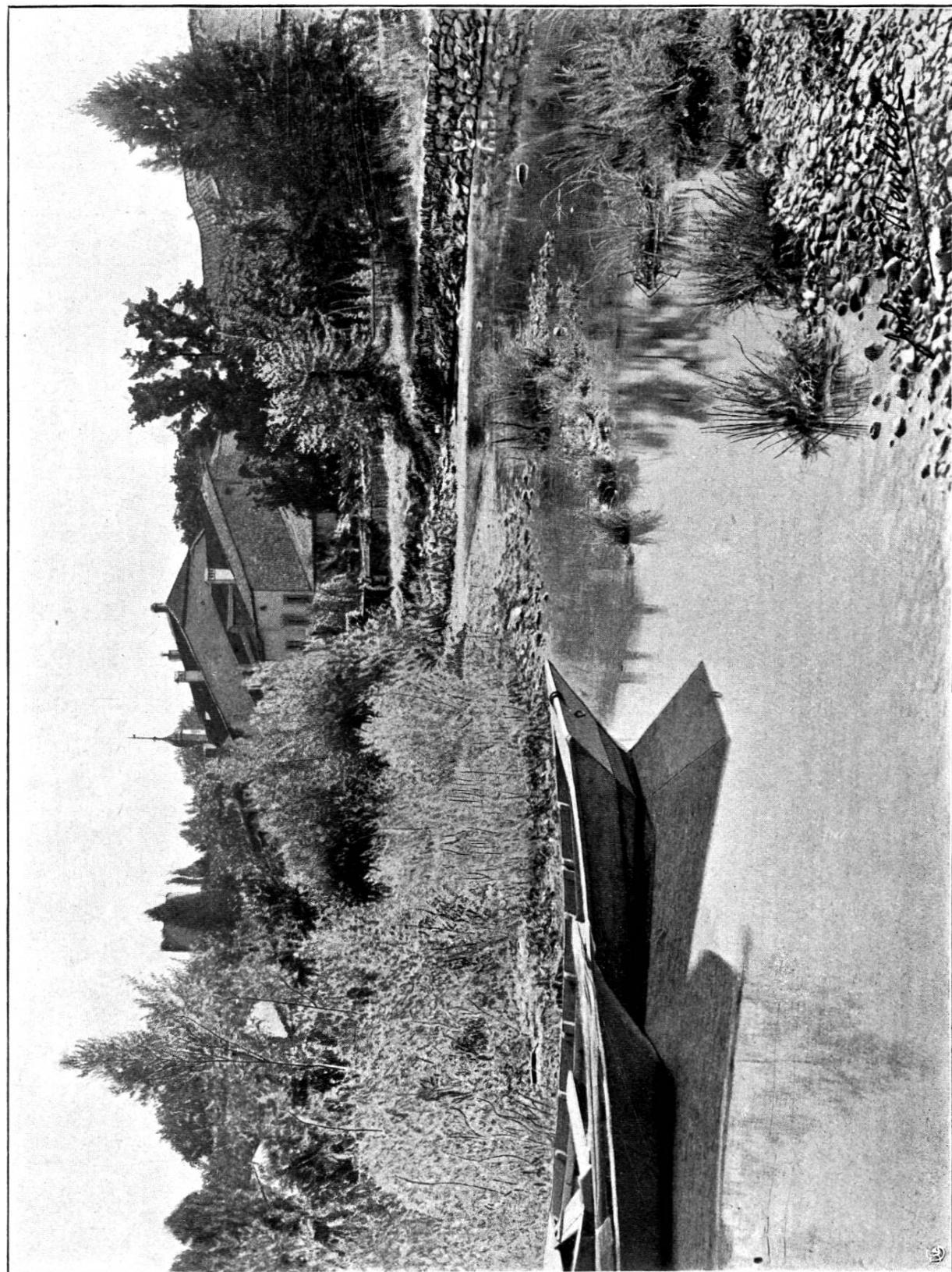
Exposition de gommes au Photo-Club de Paris.

Le fait important de ces jours derniers c'est l'ouverture de l'Exposition spéciale de *gommes bichromatées*, organisée par le Photo-Club de Paris.

Malheureusement, par suite d'autres expositions locales, le nombre des œuvres envoyées au Photo-Club s'est trouvé très réduit ; elles n'en sont pas moins fort intéressantes pour la plupart, notamment celles des maîtres en cet art particulier, MM. C. Puyo et Robert Demachy. On peut citer en outre avec des mentions élogieuses M. Pierre Dubreuil, G. Grimpel, Lacroix (fils), et Rogeat, René Le Bègue et Jules Mannheim.

Quelques envois d'Angleterre sont aussi fort remarquables, notamment celui de MM. Walter Benington et A. Davison.

C'est évidemment un procédé exclusivement d'amateur et d'ailleurs d'une mise en œuvre assez délicate pour que la production de pareilles œuvres se trouve forcément limitée. Au point de vue artistique c'est sans doute le seul mode d'expression qui puisse conduire à l'*œuvre unique*, le rêve de nos amateurs distingués. C'est qu'en effet, à la conception ou mieux la composition initiale, celle qui a précédé l'exécution du phototype, succède un complément de travail tout personnel qui est le développement. Cette opé-



Phot. John-F. Revillod, Nyon.

ration implique une certaine recherche de l'effet et elle est telle que d'un même négatif on peut tirer des positifs très divers.

Cette tendance vers une étude plus artistique des œuvres photographiques n'est pas pour nous déplaire. Elle incite l'amateur à s'éloigner le plus possible du côté purement automatique de la photographie pour se rapprocher des œuvres d'interprétation.

La gomme bichromatée constitue donc un trait d'union entre l'art exécuté de toute pièce par la main et l'œuvre réalisée avec la collaboration des moyens photographiques.

Thioxydant Lumière.

Ce produit, que vient de mettre dans le commerce la maison Lumière, a pour objet l'élimination la plus complète de l'hyposulfite de soude.

On ne saurait attacher trop d'importance à l'emploi des éliminateurs de ce fixateur qui est en même temps un si grand destructeur des épreuves.

Il serait donc à désirer qu'un des produits convenables pour cette élimination fut toujours employé conjointement avec les lavages à eau courante.

D'après la notice qui accompagne le thioxydant il ne faut que 10 grammes de ce composé pour un litre d'eau et la quantité de solution à employer pour une plaque 9×12 est d'environ 100 cc., ce qui revient à une dépense d'environ 0,05 par négatif de ce format. Le coût n'est que moitié moindre pour les épreuves positives des mêmes dimensions.

Vraiment ce n'est pas payer cher la certitude d'avoir des résultats mis à l'abri d'une cause de destruction le plus souvent certaine¹.

¹ Ajoutons à ce propos que MM. Lumière viennent de constater, par un travail qui sera ultérieurement résumé, que la pâte de papier retient une notable quantité d'hyposulfite qu'on n'élimine que par pression.

Concours de photographie.

Depuis que le nombre des amateurs s'est accru au point que l'on sait, les concours vont se multipliant. Naguère c'était celui de la compagnie Eastmann qui a pu entraîner l'envoi de près de 10 000 épreuves; actuellement deux de nos grands journaux, le *Figaro* et le *Journal*, ont organisé des concours appelés également à avoir un grand succès.

Ces *courses* d'un nouveau genre ont bien, il faut le reconnaître, un caractère sportif, mais elles ont en même temps un effet utile en incitant les amateurs à plus de recherches artistiques et à la production de documents intéressants.

C'est un sérieux moyen d'émulation précisément parce qu'il y a un jury, des récompenses, une publicité, toutes choses faites pour pousser à un travail plus digne d'être apprécié.

En même temps, cette levée d'appareils est bien faite pour aider au développement de l'industrie des produits et autres accessoires photographiques.

On ne saurait donc trop encourager les concours et surtout chercher toujours à les rendre utiles à une cause spéciale, par exemple à l'archéologie, à l'histoire, à l'ethnographie, etc.

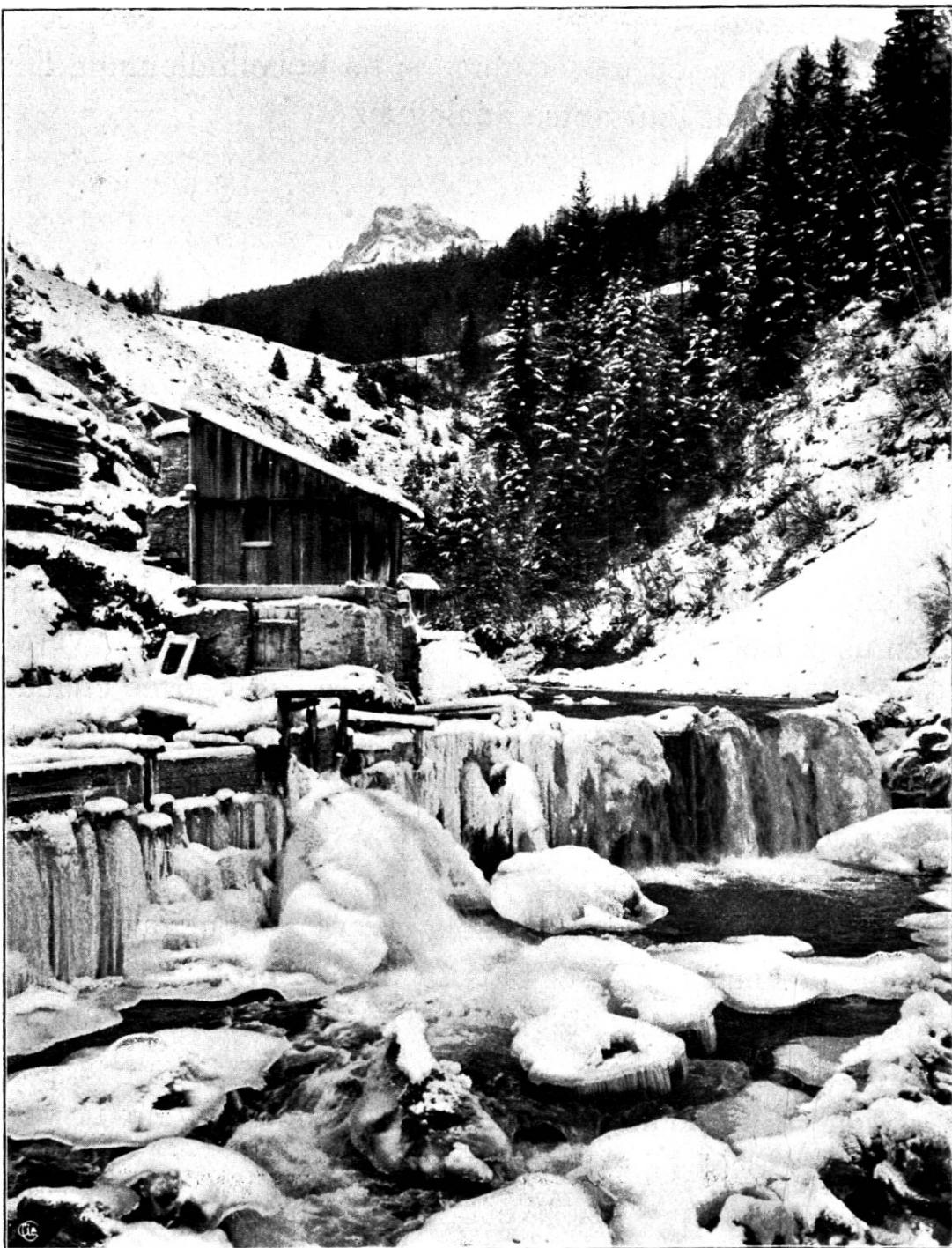
Le *Journal* convie les concourants à opérer au Jardin d'acclimatation; on y gagnera des vues utiles à l'histoire naturelle, à la sculpture animale, etc.

Il y a certainement beaucoup à faire dans cette voie.

Il faut qu'on en vienne non seulement à primer le rendu artistique mais encore la méthode employée, et nous verrions avec plaisir appeler à concourir les industriels pratiquant les arts photo-mécaniques en vue de l'illustration du livre, aussi bien à l'état monochrome qu'avec la polychromie.

Moyen de renforcement des épreuves.

Il existe depuis assez longtemps un moyen de renforcer les épreuves, qui d'ailleurs a été fort peu pratiqué; on vient de le rééditer en Angleterre comme une chose nouvelle.



Phot. J. Feuerstein, Schuls.

Au fond l'on a eu raison; que de choses déjà vieilles sont actuellement oubliées et méritent d'être rappelées!

Ce renforcement présente le caractère intéressant d'être bien proportionnel aux modelés obtenus de prime abord et de conduire aux intensités les plus grandes. Il est une application du procédé dit aux poudres, que tout le monde connaît.

En deux mots, on met sur le cliché à renforcer, collodionné et verni ou mat, comme si on le collodionnait, l'enduit suivant ou tout autre analogue.

Dextrine	5 parties.
Sucre de raisin	5 "
Bichromate d'ammoniaque	5 "
Eau	100 "

On fait deux mélanges séparés :

1^o Celui des matières organiques;

2^o Celui de l'eau et du bichromate

et l'on ne mélange les deux moitiés par moitié qu'au moment d'en user. La plaque enduite de façon régulière, sur le vernis même, est séchée près d'une flamme, puis exposée chaude, par le dos, à la lumière du jour durant quelques minutes; on la laisse ensuite se refroidir et on y passe de la plombagine avec un blaireau. Cette poudre s'attache plus ou moins à l'enduit, suivant qu'il a été plus ou moins imprégné par la lumière à travers les opacités diverses du négatif.

Plus la lumière agit et plus se perd la propriété hygroscopique de l'enduit; de là la proportionnalité exacte du renforcement.

Avec un peu d'adresse on peut toutefois obtenir un renforcement local s'il est nécessaire.

Après l'opération on fixe la poudre par l'exposition directe du négatif en plein soleil pendant une demi-heure environ.

Cette méthode est digne d'être recommandée.

Toutes les formules de solutions propres à l'exécution des émaux photographiques conviennent pour ce procédé de renforcement, sauf pourtant celles qui produisent un effet inverse, c'est-à-dire exigent l'emploi d'un négatif au lieu d'un positif pour réaliser l'effet voulu. De ce nombre est la liqueur formée de perchlorure de fer et d'acide tartrique indiquée par Poitevin.

Léon VIDAL.

Paris, 23 mars 1902.

